

d'apporter le témoignage des siècles au bénéfice de la même idée. Nous prouverons aussi que la doctrine n'est pas nouvelle ni particulière à la foi qui règle en nous les battements du cœur. Il sera juste d'en conclure qu'en dehors même de tout aspect dogmatique, la pratique de l'Eglise est encore celle qui peut réclamer pour elle les adhésions, les plus anciennes et les plus généralement acceptées, les plus hautes, les plus diverses par le lieu de leur origine comme par les groupes ou les peuples dont elles expriment la pensée. De là à conclure qu'elle offre à la société les garanties les plus solides, et qu'au point de vue national même le plus restreint on a tort de de la battre en brèche, il n'y a plus de place pour la moindre hésitation.

L'antiquité nous parle par ses Belles-Lettres et par sa philosophie.

“ L'objet de l'éducation, dit Platon est de procurer au corps la force qu'il doit avoir, et à l'âme la perfection dont elle est susceptible.

L'homme est en effet composé d'un corps et d'une âme ; les deux sont inséparables en cette vie, et, sans se confondre, sont si intimement liés l'un à l'autre que, l'âme absente, le corps n'est plus qu'une matière inerte et infecte qu'il faut enfouir et livrer à la morsure des vers, à la pourriture du tombeau. Certes, s'il pouvait être légitime de négliger, dans l'éducation de l'enfant, l'une des deux parties essentielles de son être, qui donc, parmi les croyants, oserait porter l'impiété jusqu'à réserver pour le corps seul, pour cette chair périssable, les soins que nous réclamons pour l'âme aussi, pour l'âme surtout, pour l'âme immortelle à travers laquelle brille un rayon divin, illuminant toutes nos facultés ? L'homme illettré lui-même, sans entrer dans ces considérations, ne comprendrait pas que, élever son enfant, c'est se borner aux soins du corps. La nature lui dicte de plus nobles et de plus graves devoirs. Il n'y a pas un père ou une mère, dignes de cet auguste et mystérieux privilège, qui n'aient au moins la volonté d'inculquer à cet enfant les habitudes de droiture qui caractérisent l'honnête homme. Si nous demandions à ces parents de nous analyser le but de leurs sollicitudes, beaucoup conviendraient de leur embarras. Nous pouvons répondre pour eux : c'est à la perfection de l'âme de leur enfant qu'ils aspirent quand ils relèvent ses pensées, son cœur, son intelligence vers les cimes où croissent dans toute leur vigueur les arbres aux